

la parole d'un saint évêque les mirages trompeurs de la jeunesse et y fit briller la pure fleur de sa foi et de son amour. Pélagie n'éteignit pas le rayon divin qui tombait sur son âme ; à sa douce clarté, elle sonda la profondeur de sa dégradation et résolut d'expier le débordement de ses passions par le crucifiement le plus absolu de la nature. Elle anéantit ses espérances mondaines, méprisa toute satisfaction terrestre, fit les pauvres héritiers de ses biens et se retira dans une sombre caverne sur le mont des Oliviers, où elle se condamna aux plus dures expiations. Perdue naguère dans les hideuses profondeurs de la volupté, elle se perdit désormais dans la contemplation de l'amour ; la froide et épaisse nuit dans laquelle elle s'était égarée se dissipa et son âme devint transfigurée dans la pénitence et la charité parfaite.

Nous ne pouvons imiter l'austérité de sainte Pélagie dans ce qu'elle a d'extérieur et de matériel, mais nous pouvons, par l'acceptation chrétienne des sacrifices que demande le devoir, dégager notre âme du poids de la vie présente et l'élever sur les ailes de la pénitence et de l'amour dans les régions de la sainteté où elle sera transfigurée dans une gloire sans fin.

15 Novembre. — Sainte Gertrude (1320-1390). — Elle fut dès son enfance marquée des prédilections de Jésus-Christ. Elle semblait porter en elle le germe des heureuses dispositions qui devait produire plus tard une riche moisson de grâce et de sainteté. Dès que le développement de la vie lui permit d'agir, elle montra bien, en effet, que ses inclinations ne la portaient pas vers les fragiles jouissances de la terre, mais qu'elles tendaient uniquement à s'élever vers l'amour infini par une vie tout intérieure. Placée dans un monastère dès l'âge de cinq ans, elle grandit dans cette atmosphère de grâce, préservée des souffles corrupteurs du monde. Son esprit s'ouvrit, dans le silence et la réflexion du cloître, aux études sérieuses et aux grandes idées ; son cœur surtout goûta l'ineffable douceur qu'il y a à se donner à Dieu seul dès le matin de sa jeunesse.

Notre-Seigneur se plaît parmi les lis est-il dit dans le Cantique. Il montra bien en effet ses préférences délicates par les manifestations divines qu'il accorda à sa fidèle servante. Les écrits de sainte Gertrude dévoilent les effusions de sa piété et les grâces extraordinaires dont elle fut favorisée. Elle eut des clartés merveilleuses sur les âmes et l'état de perfection auquel elles doivent tendre. Le rayonnement de sa vertu ne demeura pas secret ; il parut aux yeux de sa communauté qui l'élut abbesse. Elle fut le soutien et l'édification des âmes dont elle avait la direction et parvint à une grande sainteté.